

Image création présente

MÉMOIRE DE NOS MÈRES

un film de Tristan Bourlard
d'après l'œuvre de Marianne Sluszny

DOSSIER DE PRESSE

Un film de Tristan Bourlard. D'après l'œuvre de Marianne Sluszny: Le Chemin des femmes (Ker Editions). Narrateur : Laurent Bonnet. Avec les voix de : Bernadette Mouzon, Anne Coesens, Catherine Conet, Manuela Servais, Marie Paule Kumps, Sylvie Coulon, Daniela Bisconti. Animation : Cedric Deru, Jordan Yernaux. Musique, Michel Duprez, Fabrice Alleman. Production : RABADA et AFMUSICS. Mixage : Pascal Zander. Postproduction : Zest Studio. Directrice de production : Martine Barbé. Assistante de production : Anne Kenne. Productrice : Martine Barbé. Production : IMAGE CREATION.com. Coproduction : RTBF, Télévision belge-Unité Documentaires, Responsable Coproductions Documentaires, Isabelle Christiaens. Productrice associée : Annick Lernoud. Chargé de Production : Philippe Antoine. Avec l'aide Du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie Bruxelles, Avec la participation de Wallimage. Avec le soutien : ZEST ANIMATION, CASA KAFKA PICTURES, Isabelle Molhant, CASA KAFKA PICTURES. MOVIE TAX SHELTER EMPOWERED BY BELFIUS

ZESTUDIO



rtbf.be



6 Loterie Nationale

CASA KAFKA PICTURES

Belfius

SYNOPSIS



Ce film raconte à travers des récits de femmes d'aujourd'hui comment leurs mères et grands-mères oubliées de la grande guerre 14/18 ont relevé le pays, participé à sa reconstruction et ont surtout ouvert le chemin vers le suffrage universel, leur droit au travail et à l'éducation comme égales de l'homme. En quelques mois, la situation économique et sociale du pays s'améliore. Les années folles pointent le bout de leur nez. Une nouvelle génération de femmes conquiert davantage de liberté. Bien plus de cent après, « Mémoire de nos mères » résonne comme une lutte à poursuivre.



NOTE DE LA PRODUCTRICE

—
MARTINE BARBÉ

Mémoire de nos mères. C'est le titre du dernier film d'Image
Création, un titre qui retentit en chacune d'entre nous et nous
invite à mieux comprendre d'où nous venons.

Je suis femme, productrice et je porte ce film comme l'étendard de
ma grand-mère, comme une page à transmettre à ma fille et mes
petites filles.

Déjà en 1910, l'internationale socialiste réunie à Copenhague instaure
une journée des femmes pour rendre hommage au mouvement en





faveur des droits des femmes et pour aider à obtenir le suffrage universel des femmes, le droit au travail, à la formation professionnelle, à l'arrêt des discriminations au travail.

Nos aïeules connaissent la guerre, la grande guerre, celle de 14-18 ; elles sont le plus souvent absentes du récit de l'époque. Qu'en est-il pour elle de cette « après-guerre » alors que des millions d'hommes sont morts au front ou sont revenus la gueule cassée?

Les honneurs sont là pour les soldats morts au combat. Ce sont les femmes qui vont devoir prendre sur elle, retrousser les manches, se créer un chemin vers des horizons plus heureux, s'émanciper de leur carcan de survie pendant la guerre.

Elles s'appellent Marguerite, Henriette, Gabrielle, Claire... Ce sont nos grands-mères ou arrière grands-mères qui se relèvent. Ce sont elles qui entreprennent le renouveau, féministes des premières heures.

Avec Marianne Sluszny, co-scénariste du film et Tristan Bourlard, réalisateur, nous avons fait renaître ces femmes de leur cendres ; elles

apportent au monde un nouveau regard. Ce sont elles qui vont nous raconter ce lendemain de guerre dans un paysage anéanti, avec des hommes en lambeau, des maris qui n'en sont plus, des deuils de fils et de pères.

Par ce film, les voilà vivantes... Leurs voix sont interprétées par des comédiennes belges talentueuses comme Anne Coesens, Marie-Paule Kumps, Daniela Bisconti... Les voilà faites de chair et de sang grâce au coup de crayon animé par Cédric Deru ainsi que par le témoignage de filles, elles-mêmes grands-mères aujourd'hui, ou de petites filles engagées sur le chemin du droit des femmes.

L'animation s'invite de plus en plus dans le documentaire ; une première expérience pour Image Création. Nous avons en Belgique de merveilleux talents. Mais les studios d'animation ne sont pas toujours adaptés au besoin tant financier que créatif d'un documentaire. Ce film est à la base de la création de Zestudio, un studio au service des contenus documentaires.



Le film s'inscrit dans cette ligne éditoriale d'œuvres cinématographiques qui parlent de transmission, de patrimoine, de mémoires.

Il y a eu un gigantesque travail de recherches d'archives ; il nous fallait des archives belges ; les femmes sont peu photographiées à l'époque.

Dès le départ du projet, Michel Duprez nous a fait vibrer de ses notes musicales non pour illustrer mais pour donner vie aux archives. Entre l'image des oubliées de la grande guerre en début de film et les magnifiques photos en fin de film de femmes engagées dans ce 20^{ème} et 21^{ème} siècle, le récit prend le temps de voir, de sentir, d'accueillir ces vies. Un film qui s'inscrit dans le temps, un film témoin pour les générations à venir.

Martine Barbé / Productrice





NOTE DE L'AUTEURE

MARIANNE SLUSZNY

Ce film creuse la mémoire de nos aïeules, ces « Mère Courage » qui ont traversé la première guerre mondiale et les années de reconstruction. Ces femmes dont l'histoire a été occultée alors que leurs revendications sont à l'origine des acquis sociaux, économiques et politiques des femmes d'aujourd'hui, progrès malheureusement pas tout à fait accomplis et de plus, assez fragiles...

Ce film n'est pas qu'un film militant. Il accorde une large place à l'émotionnel et aborde un sujet éclipsé jusqu'à aujourd'hui, presque tabou, celui dont la guerre a marqué les corps, les gestes et les rapports intimes entre les êtres.





Les femmes se sont sacrifiées pour la survie de leur famille. Elles sont éreintées, physiquement et moralement.

Que se passe t'-il lorsque elles ont la « chance » que leur soldat revienne de guerre? Une vie de couple est-elle encore possible? Un homme et une femme se tiennent-ils par la main ou par l'épaule à d'autres moments que celui du cliché du photographe? Que ressent une femme qui partage son intimité avec un homme mutilé, aveugle, atteint d'une maladie vénérienne ou d'un choc post-traumatique?

Mais aussi, comment revivre avec un homme lorsqu'on s'est débrouillée seule pendant plusieurs années? La volonté d'indépendance des femmes? Elle passe par l'acquisition de droits civiques mais tout autant par le désir de goûter à nouveau les fruits de l'existence, même très modestement, danser dans une guinguette, suivre des conseils de beauté, s'intéresser à l'univers de la mode... Comment concilier cela avec un homme dont l'esprit est resté immergé dans les boues glaciales des tranchées?

Le droit des femmes? Dès le retour du Roi à Bruxelles et son discours au Palais de la Nation, le 22 novembre 1918, le ton est donné. Albert 1er annonce qu'il accorde le suffrage universel à tous les hommes âgés d'au moins 21 ans. C'est la récompense du père pour les sacrifices endurés par ses fils...

Et les filles de la nation? Oubliées... C'est à croire que les femmes n'ont éprouvé pendant la guerre que d'incidentes contrariétés qui ne méritent pas réparation. C'est à croire que les femmes belges n'ont mené aucun combat contre l'ennemi. Pourtant, presque toutes ont mené bataille. Pour contrecarrer les plans des Allemands, œuvrer pour un réseau d'espionnage ou d'évasion, participer à la livraison de la presse clandestine, évacuer et soigner les blessés, maintenir le moral des soldats, veiller sur leur entourage. Pour la survie du pays!

La reconstruction de la Belgique?

L'affrontement des réalités d'après-guerre a toujours été présentée comme une affaire d'hommes. Or les femmes ont participé très activement à la naissance d'une société nouvelle. Bien entendu, elles sont concernées par l'accès au suffrage universel et elles militent pour le droit de vote au sein des partis politiques et via les mouvements féministes qu'elles ont créés. Fruit de cette lutte : l'accès de toutes les femmes aux élections communales de 1921. De plus la constitution belge avait des complexités dues aux compromis entre les partis politiques. Les femmes n'avaient pas droit au suffrage universel mais elles étaient éligibles à tous les niveaux de pouvoir ! La socialiste Marie-Janson Spaak deviendra dès 1921 la première sénatrice belge. Toujours côté Parti Ouvrier Belge, la Liégeoise Lucie Dejardin sera la première députée élue directe.



Mais dans un pays qui compte 600.000 chômeurs masculins en 1919, une des priorités des femmes c'est aussi d'obtenir le droit au travail, dans des conditions décentes et avec un salaire égal à celui des hommes...

Tout autant le droit à l'éducation : des jeunes-filles dans l'enseignement moyen, supérieur et universitaire ainsi que dans les nouvelles filières d'enseignement. Car c'est l'époque où des écoles de secrétariat, d'assistantes sociales sont créées. Où les écoles d'infirmières se démultiplient. De l'enseignement genré pour un accès à du travail genré? Il faut placer ces avancées dans leur contexte historique... Un rappel : il a fallu attendre 1974 pour que les femmes partagent complètement l'autorité sur leurs enfants et que l'adultère soit traité de la même façon par la loi selon que l'on soit femme ou homme... Rappelons aussi que ce n'est qu'en 1976 que la réforme sur les régimes matrimoniaux est devenue effective, abolissant « la puissance maritale » et donc l'obéissance de l'épouse à l'époux!





« Mémoire de nos mères ».

Le film évolue sur un fil qui s'étend de l'ombre à la lumière. Il ouvre sur les plaisirs nouveaux qui s'offrent aux femmes. La pratique du sport, la possibilité de s'habiller de manière confortable (oui, l'étouffant corset broyeur de vertèbres laisse la place à de la lingerie souple), l'accès aux bains de mer, l'intérêt pour la mode, le souci de prendre soin de son corps, le droit d'être coquette et de s'abandonner à une certaine insouciance. C'est l'heure des années folles ...

Bien entendu, la légèreté de l'être n'est pas pour toutes les femmes. C'est un privilège de classe... N'empêche, à tous les niveaux, l'après 14-18 ouvre un chemin, le Chemin des Femmes, celles qui chérissent la Mémoire de nos Mères et tentent de poursuivre leurs efforts et engagements.

Marianne Sluszny / Co-scénariste



NOTE DU RÉALISATEUR

—
TRISTAN BOURLARD

La conception et la mise en œuvre de ce documentaire furent ardues. En effet, il a fallu inventer une mécanique pour que les histoires intimes, fictionnalisées et animées de nos mères et le « réel » de leurs filles s'imbriquent pour constituer un ensemble intelligible pour la plus large audience et accepté comme étant un documentaire et non une fiction.

Le « documentaire animé » est un genre important surtout s'il est porté par des artistes et des créateurs singuliers. Je pense aux animateurs, mais aussi aux comédien-nes et aux musicien-nes. Notre choix fut





d'inciter chacun à assumer son style avec confiance et refuser de singer une mode ou un réalisme vain. Nous avons assumé de mettre en avant des artistes et de soutenir leur singularité.

Le style d'animation est volontairement très stylisé et personnel afin de bien séparer le réel représenté par les archives cinématographiques. Le montage de ces éléments mixtes a pour but de fluidifier les transitions entre les différents niveaux narratifs : le passé, le présent, le récit historique et surtout un point de vue assumé sur l'histoire du féminisme.

La frontière entre documentaire et fiction est ici ténue. Ce fut un jeu d'équilibre jouissif. Henriette, Marguerite, Madeleine, Gabrielle ont bien existé puisque leur fille témoigne. Tout est donc vrai, pourtant ces femmes existent aussi dans les nouvelles de Marianne Slusny. Cette étrangeté est la confirmation que le documentaire peut naître de l'imaginaire pour ensuite exister dans la réalité. Cette rencontre entre réel et fiction est heureuse.

Dans les nombreuses histoires d'invisibilités de groupes (femmes, afrodescendants, etc.) nous parlons de continents perdus. Notre travail s'est donc apparenté à un long effort de reconstitution doublé de l'ascension d'une montagne d'archives cinématographique et

iconographique. Il nous a fallu retrouver les visages, les expressions et les conditions de ces femmes absentes du roman national.

La forme du film ne prend pas en traître le spectateur avec les techniques de « faux profond », de colorisation d'archives, de bruitage ou de manipulation, mais au contraire l'expose à des techniques mixtes clairement identifiées. Le spectateur sait ce qu'il voit et reconstitue à sa guise l'histoire. Il a comme le nez contre une mosaïque formée de morceaux de faïence et lorsqu'il prend du recul l'image globale lui apparaît clairement alors que le détail s'efface.

Ce documentaire est inspiré de faits imaginaires, qui eux-mêmes sont inspirés de faits réels. Entre le roman et le documentaire, la boucle est bouclée.

Comprendre ce projet sans le voir est difficile. Pourtant à la vision, le propos est une évidence.

Tristan Bourlard / Réalisateur





QUELQUES DATES CLÉS

**QUI MARQUENT DIRECTEMENT (OU INDIRECTEMENT)
LA VIE DES FEMMES APRÈS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE.**

22 NOVEMBRE 1918

Le Roi Albert rentre à Bruxelles. Au Palais de la Nation, il prononce son « discours du trône ». Il promet le suffrage universel masculin pour les premières législatives de l'après guerre (novembre 1919). Seules les veuves de guerre, les femmes veuves ayant perdu un fils à la guerre et les opposantes (à condition qu'elles aient fait de la prison!) pourront voter. Ce jour là, le Roi Albert annonce la formation d'un gouvernement tripartite. Les libéraux et les socialistes entrent au gouvernement Delacroix 1. C'est la première fois depuis 1884 (hors deux années du gouvernement belge en exil au Havre) que les catholiques ne gouvernent plus seuls.





OCTOBRE 1919

Création de l'Œuvre Nationale de l'Enfance (ONE) dont l'objectif est de lutter contre la mortalité infantile, de donner des conseils aux femmes pour l'hygiène, la santé et l'éducation des enfants. Une aide alimentaire est également prévue pour les familles dans le besoin.

NOVEMBRE 1919

Les résultats des élections révèlent une forte poussée du POB. Le parti socialiste détient 70 sièges au parlement et compte quatre ministres au gouvernement : Emile Vandervelde (Justice), Edouard Anseele (Travaux publics), Joseph Wauters (Industrie) et Jules Destrée (Sciences et Arts).

Ce contexte favorise l'élaboration et l'application de lois de progrès social et économique, lois qui améliorent aussi les conditions de vie des femmes.

AVRIL 1920

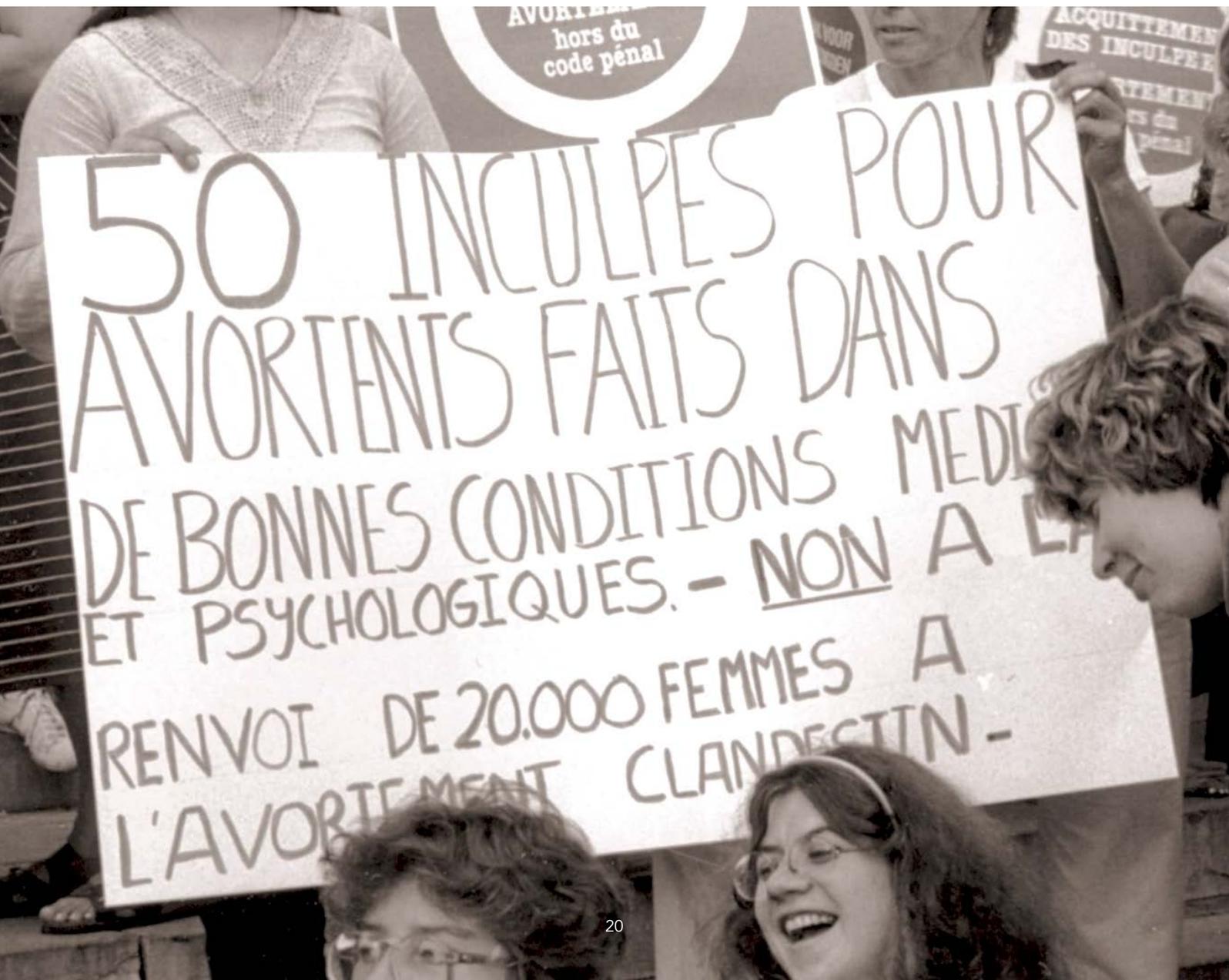
Ouverture à Anvers des premiers Jeux Olympiques de l'après guerre. Plusieurs femmes athlètes y participent... En 1900, l'accès aux JO était interdit aux femmes.

AVRIL 1920

La loi belge autorise le vote des femmes aux élections communales prévues pour 1921. C'est non seulement un droit mais un devoir.

AVRIL 1921

Première participation des femmes à un scrutin politique. Deux millions de femmes se rendent aux urnes. Seules 196 femmes sont élues conseillères communales soit 1% parmi l'ensemble des conseillers communaux...





NOVEMBRE 1921

Nouvelles élections législatives. Par certaines complexités de notre constitution (liées à l'histoire politique belge), alors que les femmes n'ont pas accès au suffrage, elles sont éligibles à tous les niveaux de pouvoir. C'est ainsi que Marie-Janson Spaak (mère de Paul-Henri Spaak et grand mère d'Antoinette Spaak) devient la première sénatrice socialiste belge (cooptée par les sénateurs belges du POB).

LE 11 NOVEMBRE 1922

Inhumation du soldat inconnu au pied de la Colonne du Congrès à Bruxelles. Albert 1er prononce un discours où, pour la première fois, les femmes sont remerciées pour les sacrifices et les actions qu'elles ont menées en temps de guerre.

1923

Sous l'impulsion du ministre d'État et député du Parti Catholique Henri Carton de Wiart est votée une loi qui condamne très sévèrement l'avortement, quelles que soient les raisons, danger pour la vie de la mère compris. Cette loi interdit et condamne également toute « publicité » ou « propagande » pour les moyens contraceptifs. Pratique de l'avortement et usage des moyens contraceptifs sont ainsi placés sur le même plan.

1929

La socialiste liégeoise (et fille de mineur) Lucie Dejardin devient la première femme députée du POB, élue directe.

Il faudra encore attendre vingt ans (1949) pour que les femmes puissent voter pour la première fois aux élections législatives (loi de 1948).



TRISTAN BOURLARD

RÉALISATEUR

BIOGRAPHIE / FILMOGRAPHIE



Tristan Bourlard est réalisateur et auteur documentaires historiques et de société. Il a également écrit des essais et des pièces de théâtre. Il dirige actuellement Zest Studio à La Hulpe spécialisé en animation 2d et 3D et motion design. Il est aussi professeur au College of Art and Design.

PRIX

- | | |
|------|---|
| 2018 | Recognition Award pour Terra Masonica (Washington AMA) |
| 2014 | Memorimage Recast (Espagne) pour Brussels '44 (Histoire WWII) |
| 2012 | Urban photographer of the Year, Londres |
| 2009 | Prix Roberval de la meilleure émission scientifique, (France) et Premier Prix au Festival Telefilmed (France) |
| 2002 | 1 ^{er} prix du film au festival du film archéologique Kinéon(Bruxelles) pour La place du mort. (Histoire et société) |
| 1999 | Award au Margareth Mead Film & Video Festival (New York). Meilleur Documentaire Mondial de la FIAT (Chili) pour Matamata et Pilipili. (Histoire et société). |
| 1994 | Prix européen du meilleur film scientifique au Festival du film scientifique de Palaiseau (France), (Histoire et anthropologie sociale) pour De Mercator aux satellites, histoires cartographiques. (Histoire scientifique) |

FILMOGRAPHIE RÉCENTE

- 2022 *Les enfant de la résistance* - 90 minutes - Documentaire historique, techniques mixtes
- 2022 *Mémoire de nos mères* - 60 min - Documentaire animé
- 2019-2020 *Les enfants de la collaboration* - 90 min - Documentaire historique, techniques mixtes
- 2016-2017 *Terra Masonica, around the world in 80 lodges* - 2 X 60 min Documentaire & Société
- 2015 *EORTC EGAM 2015* - 26 min - Eloges Productions
La maison de Verre - 52 min - Documentaire Histoire
- 2014 *Bruxelles 44* - 52 min - Documentaire Histoire
- 2013 *4ème Pouvoir* - 2 x 52 minutes - Documentaires histoire
- 2012 *Energy of Hope* - 52 min - Documentaire sur la recherche contre le cancer
- 2011 *Hollywood Paris Bruxelles* - 52 min - Documentaire Historique & Société
Take time to start a new life - 52 min - Documentaire société, Thaïlande
- 2010 *Libre* - 52 min - Documentaire Université Libre de Bruxelles
- 2009 *La clef écossaise* - 52 min - Documentaire historique National Geographic

PUBLICATIONS

- 2015-2017 *Maria, ma sœur.* (Europe & USA).
- 2013 *Le procès d'Arthur Neupré* (EME)
- 2014 *L'Abécédaire du Féminisme*
- 2000 *L'œil du romancier* (Actes Sud)
- 2009 *La Clef Ecossoise.* (Véga)
- 2000 *Collaboration Beaux Arts Magazine* (Flammarion)

MARIANNE SLUSZNY

AUTEURE

BIOGRAPHIE / FILMOGRAPHIE



Marianne Sluszny est née en 1954. C'est l'année où se termine la guerre d'Indochine et où commence la guerre d'Algérie. D'un point de vue plus léger, 1954 est aussi l'année où naît John Travolta et où Elvis Presley sort son premier disque « That's All Rights »...

Une vingtaine d'années plus tard, Marianne Sluszny est titulaire d'une maîtrise en philosophie de l'Université Libre de Bruxelles. Accroc à la philo? En 1987, elle obtient un doctorat de troisième cycle en philosophie de l'histoire de l'Université Sorbonne Paris 8. Voilà qui lui permet, entre 1994 et 2017, d'enseigner cette discipline dans deux Hautes Écoles de Bruxelles entre 1994 et 2017 : l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle) et La Cambre.

La télévision, en l'occurrence la RTBF? Marianne Sluszny y travaille pendant près de 35 ans. La conception, la scénarisation et l'enquête journalistique font son quotidien. Elle s'implique dans des émissions littéraires puis dans de nombreux documentaires culturels et historiques. Car l'histoire (comme la philosophie) est sa passion...

Un de ses derniers faits d'armes avant la retraite : la responsabilité éditoriale et les scénarios de « L'Histoire Belge », une série de trois documentaires de 90' sur la guerre 14-18... C'est le temps de la commémoration du centenaire de la grande guerre...

Marianne Sluszny est aussi romancière.

Elle a publié à ce jour cinq titres dont quatre à vocation historique. Deux romans dans la veine de la saga familiale, la sienne, et deux recueils de nouvelles qui mettent en scène des personnages pris dans la tourmente de la guerre 14-18 et de ses suites problématiques, entre résilience et prégnance de la douleur, amour de la vie et poids de la mort, éros et thanatos.

Le premier de ces recueils s'intitule « Un bouquet de coquelicots » et est sorti en janvier 2014 aux Éditions de la Différence.

Le second « Chemin de femmes » est paru dans la collection « Belgiques » de Ker Éditions en octobre 2020. Ce recueil a été une source d'inspiration pour le film « Mémoire de nos mères » dont Marianne Sluszny est aussi coscénariste...



FICHE TECHNIQUE

Réalisation
Tristan Bourlard

Scénario
Tristan Bourlard
Marianne Sluszny

D'après l'oeuvre de
Marianne Sluszny
Chemin de femmes (Ker Editions)

Commentaires
Laurent Bonnet

Avec les voix de
Bernadette Mouzon
Anne Coesens
Catherine Conet
Manuela Servais
Marie Paule Kumps
Sylvie Coulon
Daniela Bisconti

Intervenantes
Marie Louise - Fille de Marguerite
Claire - Fille de Henriette
Agnes - Fille de Gabrielle
Laurence - Petite fille de Madeleine

Image et son
Tristan Bourlard

Animation
Cedric Deru

Assisté de
Jordan Yernaux
Adrien Blume
Alice Dontaine

Montage image
Jean- Sébastien Groult
Tristan Bourlard

Montage image
étalonnage
Postproduction
Zest Studio

Création musicale
Michel Duprez
Fabrice Alleman

Enregistré au
Tiny Big Studio Avec l'aide de Renaud
Houben - Production Rabada et Afmusics

Montage son et mixage
Stand Up Audio s.n.c.
Pascal Zander

Studio d'enregistrement
Dame Blanche
Pierre Gillet

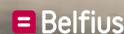
Documentalistes
Carine Despontin
Morgane Barrier
Marianne Sluszny

Productrice
Image Creation.com
Martine Barbé

Assistante de production
Anne Kennes

Coproduction
RTBF (Télévision belge) avec l'aide du
Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de
la Fédération Wallonie- Bruxelles avec la
participation de Wallimage avec le soutien
de Casa Kafka Pictures, et du Tax Shelter
empowered by Belfius

© Image Création.Com - RTBF - Tous
droits réservés 2021



AGENDA



Avant-première

le 5 mai à 19h30 au Cinéma Vendôme

Diffusion

le 7 mai en soirée dans Retour aux sources, La Trois, RTBF



CONTACT



Image Creation.com

68 av. de l'Hippodrome
1150 Bruxelles

Martine Barbé

Productrice
martine@imagecreation.be

Anne Kennes

Assistante de production & presse
anne@imagecreation.be

